

EPREUVE DE FRANCAIS

Coefficient : 04

Durée : 04 heures

Le candidat traitera au choix l'un des trois (03) sujets.

SUJET 1 : RESUME DE TEXTE - DISCUSSION

Texte : Le Monde que nous espérons

Par « Le Monde que nous espérons », j'entends non seulement le monde qu'espère la génération actuelle à laquelle j'appartiens, mais aussi le monde qu'attendent les générations à venir, car l'aspiration vers un monde meilleur ne se limite pas à l'espace d'une vie humaine, bref laps de temps presque inexistant au regard de l'éternité.

Le monde que nous espérons devra donc signifier, entre autres choses :

Le triomphe d'une paix définitive : plus de guerres entre les nations ou les groupes de nations ; plus de pays expansionnistes qui, de par leur supériorité matérielle, militaire ou économique, puissent se permettre des abus ou des violations au détriment des pays les plus faibles ; grâce à un climat nouveau, plus de discordes internationales qui troublent la paix intérieure de chaque pays ; plus de classes sociales opposées les unes aux autres dans une lutte constante ; mais en revanche des normes claires et justes permettant de régler les relations internationales, en tenant toujours compte des droits des peuples (...)

L'Union et la solidarité entre tous les hommes : sans opposition révoltante entre ceux qui gagnent des millions et ceux qui n'ont pas même pas de quoi nourrir décemment leur famille. Dans une réalité sociale qui fera disparaître à jamais le spectacle des indigents qui demandent l'aumône dans les rues, alors que ce dont ils ont besoin, eux qui sont nos égaux, c'est de travail, c'est qu'on leur offre des possibilités d'améliorer leur sort et qu'on leur donne confiance en eux-mêmes.

Ce serait un grand soulagement que de ne plus rencontrer d'enfants en guenilles vendant des lacets ou des crayons dans les autobus alors que ce sont leurs parents qui devraient travailler et de voir disparaître les égoïstes et les avares qui, par leur seule existence, ôtent le pain de la bouche à de nombreux êtres humains.

L'éducation et l'instruction dispensées universellement de sorte que les lumières du savoir dissipent les ombres de l'analphabétisme. Mettre l'éducation au service du peuple, en dépassant le stade d'une éducation théorique plus ou moins coupée de la vie, et l'appareil culturel de la société à la disposition de l'ensemble du corps social.

Il importe d'orienter l'éducation de telle sorte qu'elle prépare à la vie elle-même et fasse leur place aux problèmes fondamentaux d'une époque historique. A cet égard, il convient de développer l'enseignement industriel et agricole, d'encourager la recherche scientifique et technologique.

En d'autres termes, il ne s'agit pas de fabriquer ou plutôt de déformer sur mesure des gens dont les compétences professionnelles ne serviraient qu'à défendre les privilèges et les privilégiés ; il faut au contraire que la formation professionnelle ait pour objet le service de toute la société. Le livre est l'élément qui permet le mieux à l'homme de se dépasser : il satisfait la soif infinie de connaissances et rend possible un dialogue intellectuel que rien ne peut remplacer ; il assure la continuité de l'histoire et de la culture, patrimoine collectif, héritage dynamique, quintessence de l'âme d'un peuple, qu'il appartient à tous, de conserver, de défendre et de stimuler.

C'est grâce au livre que l'homme peut se former et cultiver son esprit. Il est indispensable de donner une éducation et une formation civique à tous les hommes pour qu'ils soient à même de prendre des décisions en toute liberté, sans être déçus ni leurrés dans leurs aspirations.

L'étude considérée comme une des bases fondamentales de la vie, de sorte qu'après avoir appris à lire et à écrire, tous les hommes puissent en tirer profit et utiliser leurs connaissances dans la société et plus particulièrement dans leur travail. La promotion de la science et de la technique, signe des temps présents et futurs, qui amènera l'homme à explorer les espaces infinis et permettra à l'intelligence humaine, insatiable dans sa soif de connaissances, de s'approfondir et de s'élargir (...)

Il faut stimuler l'activité de l'esprit humain, qui se traduit par les spéculations de la pensée pure ou appliquée (et nous sommes là dans le domaine de la philosophie, ou des sciences) ou par la matérialisation de l'idée de beauté (et nous entrons dans le domaine de l'art, que ce soit la sculpture ou la peinture, la musique ou la littérature). (...)

Maria Christina Costa Diaz, Le Monde que nous espérons,
in Le Courier de l'UNESCO, février 1968, page 30.

QUESTIONS

1) Résumé (08 points)

Résumez ce texte de 706 mots au quart (1/4) de son volume. Une marge de plus ou moins 10% sera tolérée.

2) Vocabulaire (02 points)

Vous expliquerez, selon le contexte, les expressions suivantes :

- le triomphe d'une paix définitive ;
- la soif infinie de connaissances.

3) Discussion (10 points)

Selon l'auteur « C'est grâce au livre que l'homme peut se former et cultiver son esprit. »

Après avoir montré l'importance du livre dans la formation et la culture de l'homme, montrez ses limites.

SUJET 2 : COMMENTAIRE COMPOSE

Par Allah, les Turbans noirs !!! s'écria-t-il, dévalant les marches du minaret. Ses pieds n'eurent pas le temps de toucher le sol qu'une bande d'hommes armés surgit du voile de l'aurore, hissés sur des engins de la mort. Ils envahirent les lieux, tuant, égorgeant, éventrant ceux qu'ils rencontraient sur leur chemin.

De fortes explosions faisaient voler les demeures en éclats, déchiraient le ventre de la terre, exterminaient dans une boucherie immonde les âmes vivantes. Humains et bêtes fuyaient de partout.

En un clin d'œil, Bouktou était sang et feu.

Mor Kunta parvint à rejoindre les siens où il trouva la hutte de son voisin en flammes. De sinistres cris s'élevaient, déchirants, amers, pitoyables, et mouraient dans l'agonie nocturne sous les décombres en feu.

Les victimes étaient d'origine toucouleur, venues des confins du sud. Le chef de famille était un homme gai, pieux, vivant dans la paix et l'amour d'Allah avec sa femme et ses rejetons bien éduqués et serviabes.

Dans les tourments de la tragédie, le muezzin se rappela qu'il avait au fond d'une vieille malle, héritage séculaire, quelques amulettes confectionnées par de puissants marabouts de l'époque de ses aïeux. C'étaient de véritables boucliers de protection contre les djinns, ces génies malfaisants, et contre toutes les forces du mal. Il avait ouï dire que son ancêtre conquérant était resté invulnérable pendant toutes ses expéditions du fait de ces objets cabalistiques.

Dramane KONATE : La Triade de sang, PP 18-19-20, ICRA LIVRE

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez par exemple, vous intéresser d'une part à la violence et à l'absurdité de l'attaque des « Turbans noirs » et d'autre part, aux moyens auxquels Mor Kunta, le muezzin a eu recours pour se protéger.

SUJET 3 : DISSERTATION

Selon Amartya Kumar Sen ; Prix Nobel d'économie, 1998 « La base de la démocratie réside dans la diversité sous toutes ses formes et la liberté d'expression en est l'élément principal. »

Après avoir expliqué cette opinion, dites ce que vous en pensez.